

# Inter bloCS

Journal interne • CHU Sainte-Justine • Vol. 40, n° 3 • Avril 2018

À NE PAS MANQUER DANS CETTE ÉDITION :

P. 3 — MOT DE LA PDGA :  
LE CHU SAINTE-JUSTINE : UN TERREAU  
FERTILE POUR LA RECHERCHE

P. 6-7 — L'ACTION BÉNÉVOLE, UNE  
RICHESSE INESTIMABLE

P. 8-9 — PÔLE D'EXCELLENCE : SANTÉ  
MÉTABOLIQUE ET CARDIOVASCULAIRE

## ÇA BOUGE AU CHU SAINTE-JUSTINE



# DANS CE NUMÉRO

- 2 **Le Grand Jardin de Sainte-Justine** par Sid Lee
- 3 **Mot de la PDGA**
- 4 **Semaine nationale du don d'organes et de tissus**  
Portrait du don d'organes pédiatriques
- 5 **Le cannabis**  
Comment accompagner les ados
- 6 **L'action bénévole, une richesse inestimable pour le CHU Sainte-Justine**
- 8 **Pôle d'excellence**  
Santé métabolique et cardiovasculaire
- 10 **Santé métabolique et cardiovasculaire**  
Un engagement d'excellence
- 11 **Le CHU Sainte-Justine dans les médias : mars**
- 12 **Fondation**  
2<sup>e</sup> triathlon  
Programme de bourse en jumelage de fonds
- 13 **Centre de recherche**  
Une nuit de découvertes  
**Des études à découvrir**
- 14 **Journée de la recherche en sciences infirmières**
- 15 **Les Éditions du CHU Sainte-Justine**  
*Être parent à l'univité néonatale*  
**Offre dans les machines distributrices**
- 16 **Semaine de la qualité et de l'innovation**

# Interblocs

Interblocs est publié neuf fois par année par la Direction des communications du CHU Sainte-Justine.

Disponible sur notre site : [chusj.org](http://chusj.org)

Éditrice : Anne-Julie Ouellet, directrice des communications

Coordination : Emilie Trempe et Nicole Saint-Pierre

Révision : Documens

Graphisme : Evi Jane Kay Molloy

Photographie : Stéphane Dedelis, Véronique Lavoie, Alexandre Marchand et Charline Provost.

Impression : Imprimerie CHU Sainte-Justine

Vous pouvez joindre l'équipe d'Interblocs par courriel à : [interblocs.hsj@ssss.gouv.qc.ca](mailto:interblocs.hsj@ssss.gouv.qc.ca) ou par téléphone au 514 345-4663

Prochaine parution : mai 2018

Reproduction permise avec mention de la source

## LE GRAND JARDIN DE SAINTE-JUSTINE PAR SID LEE: LAURÉAT DU GRAND PRIX GRAFIKA 2018

Par Fanny Huot-Duchesne, conseillère stratégique, communications, Fondation CHU Sainte-Justine

Depuis l'an dernier, nous avons tous eu la chance de traverser maintes fois le grand corridor qu'est Le Grand Jardin de Sainte-Justine, et d'admirer l'étendue de ses formes colorées, texturées et superposées, qui habillent les murs de notre centre hospitalier entre les nouveaux espaces et le bâtiment existant. Chapeauté par la Fondation CHU Sainte-Justine et réalisé en partenariat avec Sid Lee Architecture, ce projet a remporté la plus haute distinction de l'année au Québec dans l'industrie du design graphique : le Grand Prix Grafika 2018.

Au-delà de son esthétisme, c'est la dimension humaine et sociale du Grand Jardin de Sainte-Justine qui aura gagné le cœur du jury. Conçu pour ensoleiller le séjour des familles de Sainte-Justine et le quotidien de ses employés, Le Grand Jardin se veut un parcours fantaisiste qui retrace les grands chapitres de l'histoire qui ont fait du CHU Sainte-Justine l'institution qu'il est aujourd'hui. Riche en information et placée dans un environnement accessible à tous, tantôt ce fil du temps éduque, tantôt il amuse grands et petits avec ses métaphores visuelles et ses personnages ludiques.

Pour l'ensemble des Québécois, Sainte-Justine évoque spontanément une institution hospitalière dédiée aux mères et aux enfants du Québec, et jouant un rôle de chef de file par son savoir-faire. En remportant le Grand Prix, ce projet en design d'environnement du Grand Jardin de Sainte-Justine non seulement honore l'institution phare qu'est devenue Sainte-Justine depuis sa naissance, il y a 110 ans, mais aussi nous permet graphiquement d'en apprécier toute la splendeur.



## MOT DE LA PDGA



# LE CHU SAINTE-JUSTINE : UN TERREAU FERTILE POUR LA RECHERCHE

par Isabelle Demers

La recherche au CHU mère-enfant est en plein essor. C'est plus de 200 équipes de recherche qui sont dédiées à générer de nouvelles connaissances scientifiques et cliniques et à travailler en collaboration pour appliquer ces nouvelles découvertes afin d'améliorer la santé des mères et des enfants au Québec et dans le monde.

Le dynamisme de son Centre de recherche, la qualité et les retombées des travaux de ses équipes se reflètent dans le financement et la reconnaissance qu'elles reçoivent. Le succès exceptionnel de nos chercheurs aux concours de subventions gouvernementales témoigne de l'excellence du Centre et de sa force en recherche clinique, fondamentale et translationnelle. Dans les faits, ce sont plus de 10,5 M\$ qui ont été octroyés à 25 de nos chercheurs par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) en 2018. Au dernier concours du Fonds de recherche du Québec - Santé (FRQS), un taux de réussite de 100% a été atteint par les chercheurs *Junior 1* et de 75 % par les chercheurs *Juniors 2*, dans une perspective d'amélioration de la santé de la population canadienne et de soutien à la compétitivité du Canada dans l'économie du savoir.

Pour le nouveau directeur, le Dr Jacques Michaud, le Centre est plus que jamais engagé dans une plus grande intégration des soins et de la recherche, en mettant davantage l'accent sur la recherche clinique, ce qui permet de faire passer les découvertes des laboratoires aux cliniques et à la communauté.

La vitalité du milieu de la recherche se traduit également par une démarche de collaboration étroite avec les patients. Un forum citoyen-recherche a d'ailleurs été créé dans le but de susciter la participation active des patients et de leurs familles à la recherche, en tant que véritables partenaires, et de mieux connaître leurs besoins et y répondre.

Il faut également mettre en lumière l'intérêt que porte la communauté à nos activités scientifiques. Ainsi, récemment, dans le cadre de la Nuit blanche de Montréal, c'est plus de 850 petits et grands noctambules qui sont venus rencontrer nos chercheurs et échanger avec eux. Une belle réussite de vulgarisation!

Les activités de recherche se développent également dans d'autres domaines, par exemple, dans l'univers des sciences infirmières. Des rencontres de type *speed dating* et Les Journées annuelles de la recherche en sciences infirmières sont parmi les activités qui illustrent le dynamisme de ces professionnelles engagées et fières de présenter à leurs collègues leurs réalisations. Le secteur des ressources humaines a initié également des travaux de recherche qui permettent le développement et l'intégration de nouvelles connaissances relatives, notamment, à la gestion du changement et à diverses problématiques de santé chez le personnel.

C'est grâce à toutes ces équipes et à leurs réalisations que le CHU mère-enfant est résolument tourné vers l'avenir, prêt à façonner la recherche et les soins au Québec. Nous pouvons tous en être très fiers!

## J'AIMERAIS VOUS PARLER DE...

Par Isabelle Demers, présidente-directrice générale adjointe du CHU Sainte-Justine

...nos bénévoles qui, chaque jour de l'année, apportent aux enfants, aux mères et aux familles une présence chaleureuse, des touches de réconfort et des moments de répit. Nos bénévoles sont aussi disponibles pour assurer l'accueil bienveillant de la clientèle.

Vous les reconnaissez à leurs blouses bleues dans les ascenseurs ou les corridors, à l'entrée principale ou dans les unités de soins. Ces personnes donnent, chaque année, 77 000 heures de leur temps avec générosité et grand cœur pour ensoleiller notre milieu et lui apporter des moments qui font toute la différence.

Cette année encore, le CHU Sainte-Justine soulignera leur contribution remarquable lors de la Semaine de l'action bénévole.

Lorsque vous les croiserez sur votre chemin, prenez le temps de les saluer et de leur dire qu'ils sont importants pour nous.

# SEMAINE NATIONALE DU DON D'ORGANES ET DE TISSUS

## PORTRAIT DU DON D'ORGANES PÉDIATRIQUES

Par Vanessa Panneton-Dubuque, B. Sc. Inf., infirmière de liaison, don d'organes et de tissus, Transplant Québec, CHU Sainte-Justine

La Semaine nationale du don d'organes et de tissus, qui se tient du 22 au 29 avril 2018, est l'occasion de mettre de l'avant ce sujet et de sensibiliser le personnel et la clientèle du CHU Sainte-Justine à la cause du don d'organe, qui permet de sauver des vies. Au Québec, plusieurs enfants sont en attente d'un organe, c'est pourquoi le don d'organe pédiatrique devient un sujet d'importance.

Transplant Québec est un organisme à but non lucratif, mandaté par le ministère de la Santé et des Services sociaux, qui a pour mission de coordonner, soutenir et promouvoir le don d'organes provincial grâce à la qualité, la sécurité, la transparence, l'équité, la collaboration, la concertation et l'éthique du processus.

Transplant Québec soutient le CHU Sainte-Justine dans son rôle de centre de prélèvements et de transplantation en offrant, entre autres, les services d'une infirmière de liaison en don d'organes. Cette dernière est responsable d'organiser optimalement la culture de cette chaîne de vie en accompagnant la famille endeuillée, en conseillant les équipes de soins critiques, en formant le personnel médical et en siégeant au comité de don d'organes et de tissus. Pour les familles des donneurs potentiels, l'infirmière de liaison est une précieuse ressource qui les soutient lors d'une annonce irréversible et sombre; elle écoute et les éclaire dans le processus d'offre d'un don d'organes, pour les guider vers un consentement libre et éclairé.

Le don d'organes pédiatriques est rare, et ce, mondialement; bien que les besoins soient grands, peu de patients séjournant aux soins intensifs du CHU Sainte-Justine pourraient devenir des donneurs.

Saviez-vous que seulement 1 % des décès survenus au sein d'une unité de soins critiques rend possible le don d'organes? En effet, pour être un donneur potentiel, les patients doivent être intubés, présenter une atteinte neurologique grave et irréversible, et être en fin de traitement. Ces conditions médicales sont peu souvent réunies, ce qui rend le don d'organes pédiatriques plus incertain. L'âge n'est pas un facteur déterminant pour le don d'organes, mais un seuil minimal de 48 heures de vie pour un nouveau-né à terme est nécessaire.

Au Québec, la moyenne d'âge des donneurs est de 11 ans; les traumatismes et l'anoxie cérébrale représentent à eux seuls 88 % des causes de décès des références chez Transplant Québec<sup>1</sup>. Au Québec, de 2012 à 2017, 41 donneurs et leurs familles ont participé à la chaîne de vie pour améliorer ou sauver la vie de plus de 140 receveurs, en attente d'une greffe ou d'une transplantation.

Un adulte peut faire un don d'organes à un jeune. En effet, selon certains critères physiques et médicaux, un adulte (membre de la même famille que le receveur ou non), peut donner une partie de son foie ou un rein à un enfant. Le CHU Sainte-Justine, en collaboration avec le Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM), permet ce programme de greffe/transplantation et est reconnu à la fois comme un centre de prélèvement et de transplantation pédiatrique.

Le don d'organes fait partie des options de fin de vie pour les familles qui vivent à une catastrophe clinique. La perte de leur enfant peut sembler inconcevable. Offrir l'option du don d'organes peut contribuer à apaiser leur souffrance. Au sein de la chaîne de vie qu'est le don d'organes pédiatriques, chaque maillon est primordial pour améliorer ou sauver les vies des enfants en attente d'une greffe ou d'une transplantation. Le personnel du CHU Sainte-Justine joue un rôle-clé dans les cas où une fin de vie peut permettre une meilleure vie à un autre patient.

**Pour plus d'informations**, veuillez communiquer avec les ressources suivantes :

**Transplant Québec :**  
<http://www.transplantquebec.ca/>

**CHU Sainte-Justine :**  
<https://www.chusj.org/fr/soins-services/D/Dons-d-organes-de-tissus> (mise-à-jour ponctuelle)

1. Statistiques provinciales de 2012 à 2017.

**SIGNEZ DON**  
**[SIGNEZDON.GOUV.QC.CA](http://SIGNEZDON.GOUV.QC.CA)**



# CENTRE DE PROMOTION DE LA SANTÉ

## LE CANNABIS : COMMENT ACCOMPAGNER LES ADOS

Par Marie-Pascale Deegan, agente de planification, programmation et recherche au Centre de promotion de la santé,  
Nicole Saint-Pierre, conseillère en communication

L'adolescence est une période riche en « premières fois » et en découvertes. Dans leur quête de l'autonomie, les adolescents doivent aussi composer avec plusieurs changements physiques et émotifs. C'est également la période où ils ressentent le besoin d'appartenir à un groupe d'amis, de faire des choix et de vivre de nouvelles expériences, comme celle du cannabis.

Si l'influence des parents semble s'amenuiser au cours de l'adolescence, leur présence sécurisante et l'accompagnement qu'ils peuvent offrir à leur jeune restent d'une grande importance. Même si la majorité des adolescents ne sont pas des consommateurs de cannabis, la consommation est assez répandue parmi les jeunes ainsi que dans la population générale. Plusieurs questions viennent à l'esprit des parents d'adolescents : Y a-t-il des risques liés à la consommation du cannabis? Doit-on craindre l'arrivée de la prochaine loi? Comment en parler avec ses enfants?



### Comme parent, pourquoi s'intéresser au cannabis?

Le cannabis, appelé aussi « pot » ou « marijuana », se présente sous différentes formes : feuilles et bourgeons de fleurs, concentrés solides appelés haschisch ou résine, huile, cartouches pour cigarettes électroniques et autres. Il peut être fumé ou ingéré.

Plusieurs estiment que le cannabis, qualifié de « drogue douce », est sans danger. Il est vrai que le cannabis est une drogue « naturelle », car il provient d'une plante. De plus, nous savons qu'il arrive aux médecins d'autoriser le recours au cannabis à des fins thérapeutiques, par exemple pour réduire les graves nausées et les vomissements liés à la chimiothérapie chez les personnes atteintes de cancer.

S'agit-il pour autant d'une drogue inoffensive? Non. Il existe certains risques pour la santé et la sécurité liés à la consommation et ce, particulièrement à la période de l'adolescence.

Pour aider leurs ados à prendre des décisions éclairées, les parents peuvent aborder le sujet en faisant preuve d'ouverture et en offrant des informations justes et complètes sur la légalisation du cannabis, ses effets et ses risques. Ils ont aussi un rôle important à jouer en demeurant vigilant et en offrant du soutien si leur adolescent éprouve des difficultés liées à la consommation du cannabis.

Toutefois, sans en banaliser la consommation chez les jeunes, il est important de rappeler que le simple fait d'expérimenter le cannabis ne comporte pas, habituellement, de grands risques. Éviter de dramatiser une telle expérience, faire confiance à l'adolescent et lui offrir un accompagnement et des ressources constituent des moyens appropriés, pour les parents, de prévenir des comportements plus risqués.

**Pour en savoir plus consultez** « Le cannabis chez les jeunes : Fiche d'information pour les parents »

<https://promotionsante.chusj.org/fr/conseils-et-prevention/sante-des-ados/cannabis>

### LE SAVIEZ-VOUS?

• Au Canada, le pourcentage des jeunes de 11 à 15 ans ayant affirmé avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois est parmi les plus élevés dans les pays développés.

• Au Québec, 31 % des adolescents de 15 à 17 ans et près de 42 % des jeunes de 18 à 24 ans consomment du cannabis.

# L'ACTION BÉNÉVOLE, UNE RICHESSE INESTIMABLE POUR LE CHU SAINTE-JUSTINE

Par Dominique Paré, chef du Service bénévole et Emilie Trempe, conseillère en communication

Le bénévolat fait partie de l'ADN du CHU Sainte-Justine depuis sa fondation. Au fil du temps et en fonction des besoins de l'organisation, le travail des bénévoles a évolué et a pris différentes formes. Dans les cent dernières années, le milieu hospitalier s'est transformé, mais l'objectif est toujours resté le même, soit d'assurer une présence auprès des enfants et des adolescents.

Dans le souci de bien répondre aux besoins de l'organisation et de bien positionner l'action bénévole au sein de l'organisation, le Service bénévole a établi les bases de son offre de services. Le travail des bénévoles peut se résumer en quatre sphères d'intervention : réconfort, accueil, activités récréatives et événements. Ces champs de pratique indiquent la portée des interventions des bénévoles dans le respect du rôle et de la place de chacun au CHU Sainte-Justine.

## JE BÉNÉVOLE, TU BÉNÉVOLES, CONJUGUONS NOTRE BÉNÉVOLAT!

Du 15 au 21 avril 2018, les projecteurs seront braqués sur le bénévolat lors de la Semaine de l'action bénévole 2018 organisée par la Fédération des centres d'action bénévole du Québec (FCABQ). Le CHU Sainte-Justine ne fera pas exception et soulignera le travail remarquable réalisé quotidiennement par ses 350 bénévoles actifs.

Pour mieux comprendre les différents rôles que peuvent exercer les bénévoles au CHU Sainte-Justine, voici un aperçu de leur principale tâche pour chacune des quatre sphères d'intervention.

**Réconfort** : Soutenir et aider les patients hospitalisés ou de passage à l'hôpital. Que ce soit pour donner un moment de réconfort à l'enfant ou de répit aux parents, le bénévole offre une présence chaleureuse empreinte d'humanisme et répond au besoin de reconnaissance du patient et de la famille.

**Accueil** : Offrir un accueil chaleureux au patient et à la famille à leur arrivée au CHU Sainte-Justine et les saluer à leur départ. Le bénévole guide, donne de l'information et répond aux questions sur tous les aspects non cliniques du séjour. Il accompagne le patient et la famille à leur lieu de rendez-vous, au besoin.

**Récréatif** : Offrir un moment de jeu, de divertissement et de détente qui occupe le patient ou la famille dans les chambres et les salles d'attente. Le bénévole est responsable des équipements de divertissement et d'apprentissage ludique et offre au patient et à la famille un éventail varié de jeux, jouets et livres.

**Événement** : Aide ponctuelle lors d'événements organisés par le CHU Sainte-Justine ou directement liés à sa mission. Le bénévole peut faire diverses tâches lors de l'événement et agir à titre d'ambassadeur de l'organisation.

Il faut savoir que pour être bénévoles au CHU Sainte-Justine, les candidats doivent poursuivre un processus qui prend de 6 à 8 semaines. Séance d'information, recherche d'antécédents judiciaires, accompagnement par un bénévole d'expérience, tout est pensé pour bien les préparer à répondre aux besoins des patients et des familles. Les bénévoles doivent offrir un minimum de trois heures par semaine, et ce, pendant au moins un an.

En 2018, les blouses bleues des bénévoles font partie du quotidien au CHU Sainte-Justine, mais connaissez-vous vraiment leur rôle et leurs retombées dans notre organisation? Nous sommes privilégiés de pouvoir compter sur des bénévoles dévoués pour aider et réconforter nos jeunes patients et leur famille, et leur sourire.

« Participer à l'enrichissement du milieu de vie hospitalier et à l'amélioration du séjour de la mère, de l'enfant et de la famille à l'hôpital, en complément des services et des soins de santé et de réadaptation », voilà la mission que remplit le Service bénévole dans son soutien aux soins de santé.

Le bénévole fait partie intégrante du personnel de l'hôpital, mais il a son rôle bien à lui. Le travail du bénévole ne remplace pas celui d'un employé, mais le complète à merveille. La contribution du bénévole est non thérapeutique, mais variée, et soutient la mission du CHU Sainte-Justine qui est d'améliorer la santé des mères et des enfants et adolescents. La présence des bénévoles dans les cliniques et sur les unités contribuent à l'humanisation des soins en apportant, entre autres, du réconfort et un soutien aux besoins de divertissement des mères, des enfants et des familles.

## DÉCHIFFREZ-NOUS

 **1958**  
Année de création  
du Service bénévole

 **350**  
bénévoles  
actifs

**77 000**  
heures de  
bénévolat  
par année 

 **3,5**  
heures  
par semaine  
en moyenne  
par bénévole

**18-35**  
ans Tranche  
d'âge la plus  
représentée parmi  
les bénévoles

 **29**  
Nombre d'années  
d'ancienneté de  
la doyenne des  
bénévoles

Le bénévolat à Sainte-Justine, c'est 77 000 heures de bénévolat annuellement, mais ces heures représentent aussi des histoires humaines. Voici le portrait de quatre bénévoles associés aux sphères d'intervention dans lesquelles les bénévoles du CHU Sainte-Justine peuvent accompagner les patients et les familles. Ces visages, ces histoires, vous les côtoyez au quotidien et, par leur présence, ils enrichissent la vie de l'hôpital.



## RÉCONFORT

Jeannette Lavallée, 79 ans, religieuse et retraitée, bénévole depuis 24 ans

Jeannette est l'une des doyennes du Service bénévole du CHU Sainte-Justine. Témoin privilégié des différents changements au cours des années, elle a toujours été présente pour répondre aux besoins des patients et de leurs familles. Sa motivation à s'impliquer n'a jamais diminué et a toujours été guidée par l'amour des enfants. Jeannette aime sentir qu'elle fait la différence dans la vie des familles et savoir que les parents lui font confiance et apprécient le petit répit qu'elle peut leur offrir. Jeannette aime beaucoup offrir du réconfort aux enfants et surtout aux bébés. Plus ils sont jeunes, plus elle est heureuse. Pour Jeannette, le bénévolat c'est valorisant!



## ACCUEIL

Richard Millette, 61 ans, retraité, bénévole depuis 3 ans

L'expérience enrichissante d'une collègue a incité Richard à s'impliquer à titre de bénévole au CHU Sainte-Justine. Puisqu'il a déjà travaillé dans le milieu hospitalier et comme enseignant dans une école, le bénévolat à Sainte-Justine rejoignait deux de ses champs d'intérêt. « Certes me sentir utile et aider est déjà très satisfaisant, mais côtoyer les enfants et les parents dans un contexte difficile d'hospitalisation et pouvoir leur rendre les choses plus faciles accroît encore ma motivation. »

Richard travaille dans la salle de réveil du bloc opératoire. Il aide l'infirmière aux procédures (courtes opérations) et s'occupe principalement d'aller chercher les parents pour les emmener auprès de leur enfant en salle de réveil. Il peut également bercer des enfants pour les consoler ou les rassurer, ou donner des nouvelles aux parents en attente après avoir consulté l'infirmière concernée. Pour Richard, le bénévolat, c'est s'impliquer activement pour contribuer au mieux-être des enfants et de leurs parents. Faire en sorte que leur séjour soit le plus agréable possible, que ce soit pour une courte ou longue période.



## ÉVÉNEMENTIEL

Nathalie Panneton, 48 ans, directrice, développement des affaires, bénévole depuis 6 mois

Nathalie a toujours eu le désir de faire du bénévolat régulièrement et elle aime beaucoup le contact avec les enfants. « Je me sens vraiment chez nous quand j'entre à Sainte-Justine, j'ai un sentiment de bien-être et je suis fière de faire partie de l'équipe des bénévoles du CHU Sainte-Justine, c'est une belle communauté qui transmet très bien ses valeurs et sa mission. »

Nathalie aime tous les aspects de son bénévolat, de la routine hebdomadaire aux événements spéciaux. Elle remarque que les événements spéciaux suscitent beaucoup de sourires et apportent de beaux temps d'arrêt dans la routine médicale des enfants et de leurs parents. Elle est toujours impressionnée par la générosité des différents groupes qu'elle a accompagnés lors d'événements. Nathalie trouve que c'est magique de les voir échanger, jouer, chanter et de prendre le temps d'être là à 100 %. Pour Nathalie, le bénévolat, c'est une façon de faire un petit changement dans la vie de gens : leur apporter un réconfort, de l'espoir et un moment de bien-être.



## RÉCRÉATIF

Benoît Ruel, 32 ans, comédien, bénévole depuis 1 an

En tant qu'acteur, Benoît travaille beaucoup dans les milieux de la jeunesse et pour lui les enfants sont une source intarissable d'inspiration. Il avait envie de s'impliquer bénévolement auprès d'eux afin de se rendre utile et de divertir les jeunes qui en ont besoin. « Ils sont forts et combattants. Ils nous donnent plein d'espoir en l'humanité et nous permettent de relativiser énormément nos propres vies. Malgré le drame qui les assiège, ils me rappellent qu'il faut continuer à jouer, à vivre le moment présent, à respecter notre état d'âme et notre énergie. »

Lorsqu'il est en présence des jeunes patients, il ne peut s'empêcher de jouer des personnages avec eux, d'essayer de les faire rire et de changer l'atmosphère qui règne dans leur chambre. Pour Benoît, le bénévolat, c'est une magnifique façon de donner du temps aux autres, de s'oublier un peu pour s'ouvrir au monde et de faire sa part dans une communauté solidaire.



# PÔLE D'EXCELLENCE : SANTÉ MÉTABOLIQUE ET CARDIOVASCULAIRE

Par Mélanie Dallaire, Maude Hoffmann et Nicole Saint-Pierre, Direction des communications

Le Pôle d'excellence – Santé métabolique et cardiovasculaire fait converger des cliniciens, des chercheurs, des professionnels de la santé et des étudiants de multiples disciplines dont les travaux visent à comprendre, à prévenir et à traiter les problèmes cardiovasculaires et métaboliques importants au Québec, de la période fœtale jusqu'au début de la vie adulte inclusivement.

Au sein de ce pôle, des équipes travaillent en interdisciplinarité et partagent leur savoir-faire pour faire avancer les connaissances sur les problématiques de santé cardiovasculaire. Il faut savoir qu'un tiers des enfants du Québec présentent un surpoids ou de l'obésité, facteur de risque prévalent pour les maladies cardiométaboliques; qu'un enfant sur cent est atteint d'un problème cardiaque; et que les maladies cardiométaboliques sont la première cause de mortalité chez l'adulte et se développe chez l'enfant. Les facteurs de risque de l'obésité et du syndrome métabolique s'installent dès l'enfance, souvent dès la vie fœtale ou néonatale, particulièrement dans les cas de prématurité. Par l'intermédiaire de son centre CIRCUIT, le pôle veille à repousser les limites du savoir pour offrir aux mères et aux enfants ce qu'il y a de mieux en matière de dépistage, de diagnostic, de traitement et de prévention des maladies cardiovasculaires.

D'autres équipes chevronnées du Pôle concentrent leurs travaux sur les désordres du métabolisme glucolipidique, les troubles cardiométaboliques chroniques non transmissibles, les maladies métaboliques génétiques et les troubles gastro-intestinaux, hépatiques et nutritionnels au Québec. Les connaissances relatives au métabolisme demeurent fragmentaires malgré une profusion de données métaboliques classiques et postgénomiques. Ce groupe d'experts, qui contribue au leadership du CHU Sainte-Justine dans le domaine, est fort d'une expertise en génomique, en bio-informatique, en protéomique et en flux métabolique, et intègre les données de ces disciplines dans le but de créer des modèles prédictifs efficaces.

## OBÉSITÉ, DIABÈTE

- Études sur le contrôle des gènes du métabolisme des glucides et des lipides par les récepteurs nucléaires qui agissent comme senseurs biologiques de l'équilibre calorique en réponse à la diète; développement de nouvelles approches thérapeutiques pour rétablir les désordres du métabolisme associés au surpoids et à la résistance à l'insuline : **Pr André Tremblay**
- Études du rôle des peptides gastro-intestinaux dans le développement de la résistance à l'insuline et du diabète de type 2, nutrition : **Pr David St-Pierre, chercheur**
- Étude familiale QUALITY sur la prévention des maladies cardiovasculaires et du diabète de type 2 chez l'enfant et l'adolescent : **Dre Mélanie Henderson**

## MALADIES NUTRITIONNELLES

- Études sur les processus digestifs, absorbants et métaboliques des lipides ainsi que sur les maladies qui leur sont associées : **Pr Émile Levy, chercheur**

## INTERVENTION EN PRÉVENTION ET EN RÉADAPTATION

- CIRCUIT – Centre d'intervention en prévention et en réadaptation cardiovasculaire pour toute la famille : **Dr Jean-Luc Bigras, cardiologue pédiatre et chercheur, Dre Mélanie Henderson**
- Études sur l'influence de l'environnement bâti et social des enfants et des adolescents sur leur santé cardiométabolique : **Pre Tracie Barnett, chercheuse**

## SALLE HYBRIDE

Salle hybride d'intervention cardiaque permettant la réalisation d'interventions cardiaques complexes, tant chez le fœtus que chez l'enfant : **Dr Joaquim Miro, cardiologue pédiatre et Dre Nancy Poirier, chirurgienne cardiaque**

## RÉSEAU DE CLINIQUES ITINÉRANTES

Réseau de cliniques itinérantes de cardiologie pédiatrique : suivi en cardiologie pour les enfants de la Mauricie, de l'Abitibi, de l'Outaouais, de Lanaudière et de l'Estrie (3 000 visites par année) : **Dre Anne Fournier, cardiologue et chercheuse**

## CARDIOLOGIE INTERVENTIONNELLE

- Études sur la maladie de Kawasaki, la 1<sup>re</sup> cause des maladies cardiaques acquises à l'âge pédiatrique : **Dr Nagib S. Dahdah, cardiologue pédiatre et chercheur**

## DÉVELOPPEMENT ET ÉVALUATION DE PROGRAMME EN ACTIVITÉ PHYSIQUE

- Études sur les effets de l'activité physique sur le maintien ou le retour à une santé pondérale et cardiométabolique : **Pr Marie-Ève Mathieu, kinésologue et chercheur**
- Programme d'interventions intégrées chez les enfants atteints d'un cancer (Projet Vie), pour informer les patients et leur famille des bienfaits d'adopter de saines habitudes de vie : **Pre Valérie Marcil, nutritionniste et chercheuse, Pr Louis Nicolas Veilleux, kinésologue et chercheur**

## MÉTABOLISME ÉNERGÉTIQUE ET DYSFONCTIONS MITOCHONDRIALES

- Études sur le métabolisme énergétique des neurones dans le développement physiologique et pathologique des vaisseaux sanguins dans les cas de rétinopathie proliférative et de dégénérescence maculaire : **Dr Jean-Sébastien Joyal, pédiatre intensiviste et chercheur**

- Études des effets des dysfonctions mitochondriales et peroxysomales sur le métabolisme des acides gras et la production énergétique dans les cas de restriction de croissance intra-utérine : **Pr André Tremblay**

- Clinique des maladies mitochondriales pour les enfants atteints de maladies génétiques affectant la fonction de la mitochondrie : **Dre Catherine Brunel-Guitton, médecin généticienne**

## SAINTE-JUSTINE AU CŒUR DU MONDE

Sainte-Justine au cœur du monde : depuis 2002, missions humanitaires d'une équipe de cardiologie, pilotée par le **cardiologue Dr Joaquim Miró**, dans les pays d'Afrique pour opérer des enfants atteints de malformations cardiaques.

## PRÉVENTION ET PROMOTION DE LA SANTÉ

- Le Club des chefs : des ateliers de cuisine pour les enfants hospitalisés : une façon innovante de leur transmettre et de les sensibiliser aux saines habitudes alimentaires.

- C'est moi le chef! Un livre de cuisine qui incite les jeunes de 7 à 15 ans à s'investir dans la préparation des repas et à améliorer leurs connaissances d'une saine alimentation.

## NUTRITION

- Études sur le métabolisme de la vitamine D chez les enfants prématurés et les relations fœtomaternelles : **Pr Edgard E. Delvin, chercheur**

## APPAREIL DIGESTIF DES BÉBÉS PRÉMATURÉS

- Découverte d'un mode d'administration par voie intraveineuse d'un mélange nutritif, entièrement protégé de la lumière, facilement utilisable en clinique, pour améliorer le taux de survie des prématurés : **Pr Jean-Claude Lavoie, chercheur**

- Études sur la caractérisation des désordres de la motilité digestive congénitaux ou acquis – atrésie de l'œsophage; troubles fonctionnels gastro-intestinaux : **Dr Christophe Faure, gastroentérologue pédiatre et chercheur**

## MALADIE DE SANFILIPPO

- Études sur la maladie de Sanfilippo, une maladie neurodégénérative rare et incurable à l'heure actuelle touchant les nourrissons et les enfants : **Pr Alexey V. Pshzhetsky, chercheur**

## GÉNÉTIQUE

- Études sur l'utilisation des technologies et des services en génétique clinique pour comprendre comment et pourquoi ces technologies et services sont utilisés, et quels seront leurs effets sur la santé des individus et de la population, et sur le système de santé : **Dre Anne-Marie Laberge, médecin généticienne et chercheuse**

- Étude des mécanismes moléculaires de l'hypothyroïdie congénitale secondaire à un défaut de migration de la thyroïde : **Dr Johnny Deladoëy, endocrinologue pédiatre et chercheur**

- Découverte d'une nouvelle maladie rare du cœur et de l'intestin affectant à la fois la fréquence cardiaque et les mouvements péristaltiques de l'intestin : **Dr Gregor Andelfinger, cardiologue pédiatre et chercheur**

- Identification de maladies génétiques fréquentes au Québec et essais thérapeutiques, comme dans le cas d'insuffisance circulatoire chez l'enfant et de maladies qui entraînent une insuffisance hépatique : **Dr Grant A. Mitchell, médecin généticien et chercheur.**

## MALADIES HÉPATIQUES

- Études et traitements des maladies métaboliques du foie par l'utilisation des cellules souches (thérapie cellulaire); rétablissement des fonctions hépatiques chez les patients souffrant d'insuffisance hépatique par l'implantation de tissu hépatique sain généré à partir de cellules souches : **Dr Massimiliano Paganelli**

- Programme de transplantation hépatique chez l'enfant : **Dr Fernando Alvarez, gastroentérologue pédiatre et chercheur, Dr Michel Lallier, chirurgien et chercheur, Dre Mona Beaunoyer, chef du service de chirurgie pédiatrique, Dr Massimiliano Paganelli**

- Clinique de l'hépatopathie suite à une chirurgie de Fontan : **Dr Massimiliano Paganelli**

## MALADIES INFLAMMATOIRES INTESTINALES

- Études sur les facteurs de risques environnementaux de maladies inflammatoires chroniques intestinales, particulièrement les facteurs liés aux modes de vie : **Dr Prévo Jantchou, gastroentérologue pédiatre et chercheur, Dre Colette Deslandres, gastroentérologue pédiatre et chercheuse**

- Développement de nouveaux traitements pour les maladies inflammatoires intestinales pédiatriques : **Dre Colette Deslandres**

## DATES À RETENIR

- COLLOQUE CIRCUIT SUR LA PRÉVENTION CARDIOVASCULAIRE CHEZ LES JEUNES, 9<sup>E</sup> ÉDITION, 23 MAI 2018

- CONFÉRENCE CIRCUIT, 8 MAI 2018

## POUR EN SAVOIR PLUS

[WWW.CHUSJ.ORG/EXCELLENCE](http://WWW.CHUSJ.ORG/EXCELLENCE)

# SANTÉ MÉTABOLIQUE ET CARDIOVASCULAIRE : UN ENGAGEMENT D'EXCELLENCE

Par Mélanie Dallaire, Maude Hoffmann et Nicole Saint-Pierre, Direction des communications

## QUI SONT LES 3 COCHEFS?

**MÉLANIE HENDERSON (MH) :**  
Endocrinologue pédiatre, chercheuse et co-directrice du Centre d'intervention en prévention et en réadaptation cardiovasculaires (CIRCUIT); professeure adjointe de clinique au Département de pédiatrie de l'Université de Montréal

**ANDRÉ TREMBLAY (AT) :**  
Chercheur; professeur titulaire au Département d'obstétrique-gynécologie et au Département de biochimie de l'Université de Montréal

**MASSIMILIANO PAGANELLI (MP) :**  
Gastroentérologue-hépatologue pédiatre et chercheur; professeur adjoint de clinique au Département de pédiatrie de l'Université de Montréal



Sur la photo (de gauche à droite) : Pr André Tremblay, Dre Mélanie Henderson et Dr Massimiliano Paganelli

## ENTREVUES FLASH!

**Décrivez de manière vulgarisée la nature de vos travaux de recherche actuels.**

**MH :** Je m'intéresse aux facteurs de risque des maladies cardiovasculaires chez les jeunes, tout particulièrement les enfants et adolescents à risque, par exemple les enfants avec un surpoids ou de l'obésité et les enfants avec diabète de type 1. Je m'intéresse au développement du diabète de type 2 chez les enfants, et aux stratégies de prévention de l'obésité et du diabète de type 2.

**MP :** Ma recherche a pour objectif le traitement des maladies du foie au moyen de la médecine régénératrice. Seuls au Canada et grâce à des méthodes novatrices, nous utilisons les cellules souches dérivées du sang de patients pour générer des cellules du foie ainsi que des foies en miniature avec lesquels nous étudions les maladies hépatiques et cherchons de nouveaux traitements. Nous avons mis au point un produit basé sur les cellules souches humaines qui, une fois transplanté, permet de traiter l'insuffisance hépatique aiguë et chronique sans médicaments anti-rejet.

**AT :** Mon laboratoire s'intéresse à la biologie des processus responsables de maintien de l'équilibre du métabolisme en réponse à l'absorption d'aliments ou à une dépense énergétique. Ce contrôle au niveau cellulaire est assuré par une famille de régulateurs qu'on appelle récepteurs nucléaires puisqu'ils agissent au niveau de l'ADN contenu dans les noyaux des cellules. On a récemment trouvé de nouvelles approches apportant de nouvelles solutions de traitement pour corriger les défauts du métabolisme associés à l'obésité, au cholestérol et au diabète.

**Quel est votre rêve le plus fou lié à vos recherches?**

**MP :** Pouvoir générer, à même mon laboratoire, des foies complets et fonctionnels à partir de cellules souches, ce qui permettrait de remplacer les organes malades de mes petits patients et de guérir leur maladie hépatique en utilisant seulement leurs propres cellules, sans attendre pour un donneur et sans médicaments à vie.

**AT :** Notre rêve est de mettre au point des approches qui favorisent le développement et l'activité des mitochondries afin d'utiliser à des fins énergétiques et de métabolisme cellulaire les réserves de gras en excès de l'organisme. Ce contrôle permettrait de minimiser les effets néfastes des dépôts de gras dans les différents organes et le processus d'inflammation qui y est souvent associé.

**Où voyez-vous votre champ d'expertise dans 10 ans?**

**MH :** Je crois que nous aurons acquis de meilleures connaissances quant au mécanisme prédisposant au développement des maladies cardiométaboliques chez les enfants, les facteurs de risque modifiables, qui nous permettront de concevoir des stratégies de prévention efficaces et personnalisées.

**AT :** La recrudescence de l'obésité et du diabète dans le monde reste alarmante. Notre défi est de mettre au point des solutions de traitements ciblées et personnalisées qui visent à maximiser les effets bénéfiques multitâches des récepteurs nucléaires en matière de correction des défauts du métabolisme tout en éliminant les effets secondaires qu'ils peuvent

créer. Dans les années qui viennent, l'accès en clinique aux profils génétiques et à l'analyse complète des métabolites chez les patients nous permettraient de trouver la solution exacte de traitement pour chaque individu.

**Pourquoi au CHU Sainte-Justine excelle-t-on dans ce pôle?**

**MH :** Notre force repose sur l'excellence des chercheurs travaillant dans le domaine de la santé cardiométabolique, la richesse de leurs collaborations, et les idées innovantes qui nourrissent leur recherche. Cela se jumelle aux approches novatrices et uniques qui inspirent notre prise en charge clinique, tel le Centre CIRCUIT, offrant à la fois un programme clinique et une infrastructure pour évaluer de nouvelles stratégies.

**MP :** C'est le seul centre de transplantation hépatique pédiatrique au Québec, et le seul centre au Canada possédant un laboratoire de thérapie cellulaire dédié aux maladies du foie. Cette expertise, avec son rôle historique de chef de file mondial dans l'étude et le traitement de la tyrosinémie (maladie génétique rare du foie), fait du Pôle un leader international dans l'étude et le traitement des maladies hépatiques de l'enfant. Il s'agit d'un des exemples d'excellence que l'on retrouve à l'intérieur de ce Pôle.

POUR L'ENTREVUE COMPLÈTE  
ET NOS SUGGESTIONS DE LECTURE  
AUX ÉDITIONS SAINTE-JUSTINE,  
VISITEZ LE

[WWW.CHUSJ.ORG/EXCELLENCE](http://WWW.CHUSJ.ORG/EXCELLENCE)

# LE CHU SAINTE-JUSTINE DANS LES MÉDIAS : MARS

## La clinique itinérante de cardiologie pour enfants de Trois-Rivières menacée?

Si tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes, la Dre Anne Fournier, cardiologue à l'hôpital Sainte-Justine, n'aurait probablement aucune raison d'exprimer des craintes quant à la pérennité des services offerts par la clinique itinérante de cardiologie pédiatrique.

*ICI Radio-Canada.ca, Le Nouvelliste*

## Deux battantes québécoises, Christine et Dominique, au Rallye Aïcha des Gazelles 2018

C'est d'abord Dominique Paré qui a eu l'idée que le Rallye Aïcha des Gazelles serait une aventure à tenter avec son amie Christine Plourde. Plus d'une dizaine de jours à traverser le désert au Maroc, avec comme seuls outils, une boussole, une carte et une règle. Ce sont deux femmes déterminées qui aiment les défis. Dominique Paré est gestionnaire au CHU Sainte-Justine et Christine Plourde est procureure de la Couronne.

*RCI – Radio-Canada International*

## Prélever sperme et ovules sur de jeunes malades pour préserver leur fertilité

Il n'y a pas que les adultes qui peuvent faire congeler leur sperme ou leurs ovules. Les adolescents aussi. Au cours des prochains mois, l'hôpital Sainte-Justine permettra même à des enfants malades de moins de 12 ans de conserver des tissus ovariens ou testiculaires. Entrevues avec le Dr Elias Dahdouh, gynécologue-obstétricien et chef médical de la Clinique de procréation assistée, et Pascal Desrosiers, chef embryologiste.

*Radio-Canada télé et Web*

## Syndrome du bébé secoué

« C'est normal qu'un bébé pleure, cela fait partie de son développement. Il faut savoir prendre du recul avant de poser un geste que l'on regrettera toute notre vie. Ça peut arriver à n'importe qui, il vaut toujours mieux laisser le bébé pleurer en sécurité dans son lit pendant 15 minutes pour baisser la tension », évoque Line Déziel, de la Direction exécutive des soins académiques au CHU Sainte-Justine. À l'initiative de l'infirmière Sylvie Fortin et du Dr Jean-Yves Frappier, elle a mis sur pied un programme de prévention destiné aux nouveaux parents dans les années 2000 et qui est maintenant offert dans la majorité des hôpitaux de la province. Il consiste notamment à reconnaître les signes de colère et à adopter des mécanismes pour éviter de recourir à la violence.

*Journal de Montréal*

## La dépression chez les jeunes devrait être dépistée dans les écoles

La dépression chez les adolescents peut avoir de réelles conséquences sur le développement cognitif des adolescents, selon une étude récente. Entrevue avec Pr Patricia Conrod, chercheuse.

*TVA Nouvelles « Mario Dumont »*

## Dre Caroline Quach-Thanh : place aux femmes en recherche!

Elle travaille sur un projet interdisciplinaire avec des anthropologues médicaux et des ingénieurs industriels afin de déterminer les meilleures pratiques pour prévenir les infections nosocomiales à Sainte-Justine et partout dans les milieux de soins. Site Web de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal

## Allergies aux acariens : des pastilles maintenant offertes

Les personnes sensibles aux acariens ont de quoi se réjouir. Il est maintenant possible de combattre ces allergies grâce aux tablettes fondantes. Elles sont apparues il y a environ trois ans, offrant aux personnes souffrant d'allergies (essentiellement aux graminées, au pollen et à l'herbe à poux) une solution de rechange aux traitements de désensibilisation classiques par injection sous-cutanée.

*Entrevue avec le Dr Philippe Bégin, allergologue. La Presse+*

## Le sucre donne des boutons? Vrai.

De 80 à 95 % des adolescents ont des boutons d'acné. Si l'on sait que les hormones sont les grandes responsables, on cherche depuis toujours à faire porter une partie du blâme à l'alimentation. Les ados accusent le chocolat, le fast-food et les boissons gazeuses. Mais qu'en est-il vraiment? Le Détecteur de rumeurs s'est penché sur la question. « On a de plus en plus de preuves scientifiques solides que l'alimentation influence l'apparition et la gravité des lésions d'acné », confirme la Dre Catherine McCuaig, dermatologue et professeure de clinique à la Faculté de médecine. « Mais ce ne sont pas tous les aliments qui affectent l'acné, et pas chez tout le monde. »

*Agence Science Presse, L'Express de Toronto*

## Résistance aux antibiotiques : les données des pharmacies difficilement accessibles

Dans les hôpitaux, les données seraient « assez bonnes », selon la Dre Caroline Quach, microbiologiste-infectiologue pédiatrique et épidémiologiste au CHU Sainte-Justine. Toutefois, dans la communauté, c'est-à-dire dans les pharmacies ou les services de première ligne, le portrait est tout autre. *ICI Radio-Canada*

## La prématurité

Entrevue avec la Dre Véronique G. Dorval, néonatalogiste et directrice de la clinique de suivi néonatal du CHU Sainte-Justine. La Dre Dorval vit dans son travail quotidien l'arrivée de bébés trop pressés de naître. Chaîne *YouTube* de Marie Fortier



## FONDATION

# LE 12<sup>E</sup> TRIATHLON D'HIVER AMASSE 600 000 \$ POUR SAINTE-JUSTINE!

Par Fanny Huot-Duchesne, conseillère stratégique, communications

Pour sa 12<sup>e</sup> année, le Triathlon d'hiver, événement phare du Cercle des jeunes leaders de la Fondation CHU Sainte-Justine, a réuni plus de 300 philanthropes et athlètes de tous les niveaux au parc Maisonneuve le 16 février dernier. Avec l'Igloofest qui pour la première fois s'est associé à l'événement, l'ambiance n'aura jamais été aussi électrisante. DJ, animation, décors sympatiques et jeux ludiques: les participants ont eu droit à un environnement des plus festifs! Malgré des conditions météorologiques changeantes et même une tempête à braver, les participants ont gardé le sourire. Ensemble, pour la santé des mères et des enfants du Québec, ils ont récolté la généreuse somme de 600 000 \$, contribuant à l'essor du Centre d'excellence en néonatalogie du CHU Sainte-Justine, au bénéfice des nouveau-nés prématurés.



Merci du fond du cœur d'avoir fait de ce rendez-vous hivernal 2018 un grand succès!

# SAINTE-JUSTINE CÉLÈBRE 20 ANS D'APPUI AU SAVOIR D'ICI ET D'AILLEURS

Par Fanny Huot-Duchesne, conseillère stratégique, communications

En 1998 naissait un rêve pour Sainte-Justine : celui de propulser encore plus loin l'excellence et l'expertise de la relève de chez nous et des quatre coins du monde. Pour la première fois, grâce à l'appui de médecins et de sa Fondation, le CHU Sainte-Justine accueillait non seulement ses premiers boursiers internationaux mais permettait à nos propres recrues d'aller parfaire leur formation à l'étranger. Le 20 février dernier marquait ainsi le 20<sup>e</sup> anniversaire de la création du programme de bourses en jumelages de fonds du CHU Sainte-Justine. Rendez-vous traditionnel annuel à Sainte-Justine, Merci au savoir d'ici et d'ailleurs était l'occasion de célébrer l'importance du savoir au sein de notre établissement, de se rappeler qu'il sert de tremplin à la recherche, d'assise à la découverte de nouvelles approches médicales et qu'il est le garant des meilleures pratiques.



En 20 ans, ce sont près de 500 médecins du CHU Sainte-Justine, qui via leurs 28 fonds académiques, jumelés au soutien de donateurs de la Fondation CHU Sainte-Justine, ont permis de remettre près de 480 bourses afin de former la relève pédiatrique de demain.

Merci de croire en l'importance de notre excellence et de contribuer à enrichir le savoir-faire de nos équipes de spécialistes. Merci d'être les bâtisseurs d'un avenir en santé pour les mamans et les enfants d'ici et d'ailleurs!

## CENTRE DE RECHERCHE

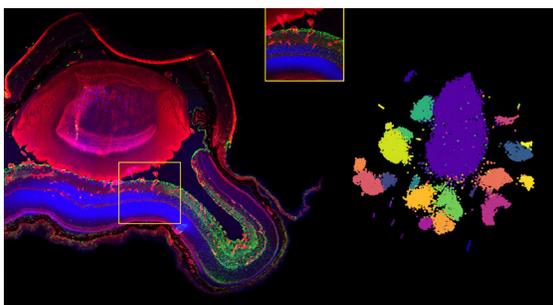


# UNE NUIT DE DÉCOUVERTES SCIENTIFIQUES!

Maude Hoffmann, conseillère en communication, Direction de la recherche

Le samedi 3 mars dernier a eu lieu la deuxième édition du **Labo de nuit – La forêt des mystères** au Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, dans le cadre de la Nuit blanche à Montréal, organisée par le festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE.

Accompagnés de Scientix le hibou, près de 850 noctambules ont plongé dans un univers unique pour prendre part à des expériences surprenantes, faire des découvertes incroyables et parcourir les installations ultramodernes du Centre de recherche. Au



menu : activités interactives, expositions d'instruments, stations vidéo, manipulations en laboratoire et échanges avec des experts en santé mère-enfant.

Une nouveauté cette année : le public était invité à voter pour sa photographie scientifique préférée. Le grand gagnant de notre concours est Gael Cagnone, Ph. D., stagiaire postdoctoral dans le laboratoire de Jean-Sébastien Joyal, M.D., Ph. D., pour son œuvre intitulée *Cartographie génomique de la rétine*.

Le CHU Sainte-Justine est fier d'être le premier centre de recherche à faire partie du parcours de la Nuit blanche et d'avoir ouvert pour une deuxième année consécutive les portes de son environnement hautement technologique.

Nous souhaitons remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à faire de cette deuxième édition un grand succès.

On se réjouit de vous avoir vus si nombreux et on se dit à l'an prochain!

## DES ÉTUDES À DÉCOUVRIR

# DÉPRESSION À L'ADOLESCENCE ET PERFORMANCES COGNITIVES EN BAISSÉ

Par Maude Hoffmann, conseillère en communication, Direction de la recherche

Une étude de **Patricia Conrod**, Ph. D., publiée dans le *Journal of Affective Disorders*, démontre que les symptômes liés à la dépression précoce peuvent affecter la cognition des adolescents. Effectivement, une dépression expérimentée à l'adolescence est



associée à une diminution tant de la capacité à se rappeler des choses que des aptitudes à raisonner. Grâce à des modèles d'évaluation multiniveaux, l'équipe de recherche a pu examiner les effets concomitants et subséquents des symptômes dépressifs sur le niveau initial et l'évolution de quatre domaines neuropsychologiques, soit la mémoire de travail spatiale, la mémoire différée, l'aptitude à raisonner et le contrôle inhibiteur. Les résultats suggèrent qu'au-delà de toute relation préexistante potentielle entre la dépression et les fonctions cognitives, l'augmentation des symptômes dépressifs au cours d'une année donnée est associée à une moins bonne exécution des tâches de mémoire différée et de raisonnement perceptif dans la même année. L'étude a également montré que ces symptômes avaient des effets à long terme en ce qui a trait à la mémoire de travail spatiale, et ce, même s'ils revenaient au niveau de base.

# LA JOURNÉE ANNUELLE DE LA RECHERCHE EN SCIENCES INFIRMIÈRES : UN ÉVÉNEMENT DE PLUS EN PLUS POPULAIRE AU CHU SAINTE-JUSTINE

Par Johanne Déry, inf., Ph. D., adjointe au directeur des soins infirmiers, volet recherche,  
et Sylvie Le May, inf., Ph. D., chercheuse au CHU Sainte-Justine et professeure à l'Université de Montréal

Cette activité à laquelle participent annuellement plus de 200 infirmières du CHU Sainte-Justine permet de mettre en lumière le leadership mobilisateur des infirmières de l'établissement dans le domaine de la recherche infirmière, et ce, sous toutes ses formes.

La Journée annuelle de la recherche en sciences infirmières a été créée, en mai 2015, par les membres du comité pour le développement de la recherche infirmière (DERI), constitué de Johanne Déry, Sylvie Le May, Louise Robinette, Sylvie Charrette et Johanne Martel. Le comité souhaitait offrir une tribune à la recherche en sciences infirmières et démontrer l'importance du développement et de l'intégration de nouvelles connaissances, non seulement pour l'amélioration continue de la qualité des soins, mais également pour accroître la satisfaction professionnelle des infirmières. Le comité DERI poursuivait également l'objectif de démocratiser tout le processus de la recherche infirmière dans l'organisation : de l'idée d'un projet de recherche infirmière jusqu'à la présentation des résultats et l'intégration de ces résultats dans la pratique quotidienne. L'événement est maintenant devenu un incontournable pour les infirmières de l'organisation, qu'elles soient soignantes, enseignantes, gestionnaires ou chercheuses.

Chaque année, ce sont plus de 30 infirmières passionnées qui sont fières de présenter à l'ensemble de leurs collègues, leur implication et leurs réalisations en recherche clinique sous le signe de l'innovation.

Bien que le sujet de cette journée soit rigoureux et scientifique, les infirmières doivent faire appel à leur créativité et à leur ingéniosité pour partager les fruits de leurs recherches : les présentations traditionnelles PowerPoint et par affichage sont strictement interdites! Les infirmières réussissent toutes, avec brio, à trouver un moyen créatif pour faire passer leur message et susciter non seulement l'intérêt, mais également l'implication et la participation de leurs collègues. C'est le cas, par exemple, de Marie-Claude Levasseur qui a su, lors de la dernière édition, piquer la curiosité de ses collègues en proposant un jeu-questionnaire sur les différentes étapes d'un projet de recherche (de l'idée originale jusqu'à la publication d'un article scientifique) en se référant au projet pilote qu'elle réalise actuellement : *«Feasibility, acceptability and satisfaction of a distraction device (Buzzy®) for pain relief during needle-related procedures in immunology-rheumatology patients: Proposal of a pilot study».*

Comme la recherche en sciences infirmières entretient des liens étroits avec tout ce qui touche de près ou de loin à l'éthique de la recherche et aux résultats probants, les membres de l'équipe du comité d'éthique de la recherche, sous la responsabilité de M<sup>e</sup> Geneviève Cardinal, et les membres de l'équipe de la bibliothèque, sous la responsabilité de M. Philippe Dodin, collaborent activement avec les infirmières au succès de cette journée.

La prochaine Journée annuelle de la recherche en sciences infirmières aura lieu à l'automne 2018. Ne manquez pas l'occasion de présenter vos projets ou de passer voir l'innovation infirmière associée à la recherche au CHU Sainte-Justine.



## MOIS ET JOURNÉE DE SENSIBILISATION À L'AUTISME | 4 AVRIL

Par Lucrèce Fisildort, préposée aux bénéficiaires, et Katia Elkouby, psychoéducatrice au programme CIRENE

### Avril, mois de l'autisme

Chaque année, le Centre intégré en neuro-développement (CIRENE), à l'initiative de Lucrèce Fisildort, préposée aux bénéficiaires et mère de deux enfants autistes, organise des activités en avril afin de sensibiliser la population aux troubles du spectre de l'autisme (TSA). Cette année, nous avons mis de l'avant les habiletés du spectre de l'autisme. Ainsi, l'exposition « L'autisme, l'art d'être unique » a été organisée afin de réunir des artistes qui sont atteints du trouble du spectre de l'autisme et de célébrer leur talent et leur travail. Une véritable source d'inspiration et la

valorisation de la persévérance et de la passion animant les jeunes TSA.

Des représentants de différents domaines des arts étaient sur place pour nous dévoiler leur offre de programmes d'art destinés aux enfants ou aux jeunes adultes TSA : troupes de théâtre, maison de production de films, ateliers ou cours de danse, de pâtisserie, etc. Nous avons également eu l'honneur d'accueillir Patricia Paquin, elle-même mère d'un enfant touché par un TSA, qui animait l'événement.

Découvrez l'autisme sous un tout nouvel angle en consultant les capsules vidéo et la foule d'informations disponibles sur le sujet sur notre site Web : [www.chusj.org/Autisme](http://www.chusj.org/Autisme)



## ENSEIGNEMENT

# NOUVELLE PARUTION AUX ÉDITIONS DU CHU SAINTE-JUSTINE

Par Marise Labrecque, responsable des Éditions du CHU Sainte-Justine

La naissance d'un bébé prématuré ou malade bouleverse inmanquablement la préparation psychologique des parents en devenir. Chacun d'eux se retrouve catapulté dans l'inconnu, au cœur d'une épreuve caractérisée par l'inquiétude, la culpabilité et l'impuissance.

*Être parent à l'unité néonatale* a été conçu pour outiller et soutenir ces mères et ces pères. En plus d'aborder les émotions et les deuils à vivre, la réorganisation familiale et les particularités du nouveau-né prématuré ou malade né à terme, il aide les parents à définir leur rôle – auprès de leur bébé comme au sein de l'équipe soignante – et à s'ajuster à leur nouvelle réalité à l'hôpital. En les encourageant à tisser chaque jour des liens avec leur bébé, notamment en communiquant avec lui et en participant aux soins, il permet aux parents d'établir avec le bébé une relation d'attachement essentielle malgré son problème de santé.

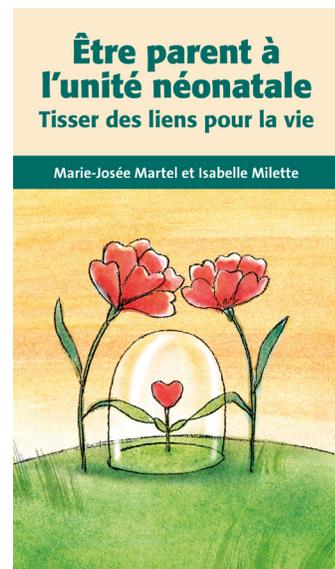
Ouvrage visant l'adaptation, l'approvisionnement et l'engagement des parents, ce guide permet de se sentir davantage parents, de l'admission à l'unité néonatale aux premières semaines en famille, à la maison.

Ce livre fait le pont entre la nuit et le jour. C'est en quelque sorte un guide de voyage vers une destination inconnue, celle de la prématurité.

Extrait de la préface de Ginette Mantha, fondatrice et directrice de Préma-Québec

Marie-Josée Martel est professeure au Département de sciences infirmières à l'Université du Québec à Trois-Rivières, spécialiste en soins du développement, formatrice et auteure.

Isabelle Milette est infirmière praticienne spécialisée en néonatalogie, spécialiste en soins du développement, formatrice et auteure.



**Être parent à l'unité néonatale :  
Tisser des liens pour la vie**

Marie-Josée Martel et Isabelle Milette

2017 – 288 pages – 21,95 \$

## L'OFFRE DES MACHINES DISTRIBUTRICES SOUS LA LOUPE DE DÉLIPAPILLES!

Par Caroline Champoux Dt. P., spécialiste en procédés administratifs – Nutrition, et Josée Lavoie Dt. P., M. Sc., chef du Service alimentaire

L'équipe de Délipapilles a la satisfaction de sa clientèle à cœur et travaille sans relâche afin de répondre aux différents besoins de celle-ci. À la suite demande du comité des usagers, l'offre des machines distributrices a été revue afin d'offrir davantage d'aliments santé aux enfants et aux tout-petits.

Ainsi, des yogourts à boire, des bâtonnets de fromage, des purées de fruits, des salades de fruits et des céréales s'ajoutent aux laits et boissons de soya dans les machines situées près de l'urgence. Plusieurs options de collations intéressantes qui sauront plaire aux enfants et aux parents!

Toujours dans l'optique d'offrir plus de produits biologiques et locaux à la clientèle, des jus de la marque Tradition ont également fait leur entrée dans l'une des machines.

Grâce à ces nouveaux produits, des collations nutritives sont à la portée des enfants, des parents et des employés. Pourquoi ne pas combiner un lait et des céréales pour une collation nourrissante? Soyez créatifs, plusieurs combinaisons sont maintenant possibles!

Aussi, des purées pour bébé congelées, faites sur place dans la cuisine du CHU Sainte-Justine, sont maintenant disponibles dans la machine distributrice-congélateur, déplacée au 1<sup>er</sup> étage près de l'urgence afin d'en faciliter l'accès. Parmi les variétés de purées les plus populaires auprès des patients, on retrouve les purées de poulet, de bœuf, de carotte et de patate douce. Un four à micro-ondes a également été ajouté au 1<sup>er</sup> étage, ce qui évite de se déplacer à l'étage A. Ainsi, les parents ont dorénavant accès à des aliments pour leur jeune enfant, et ce, en tout temps et à quelques pas seulement de l'urgence. Répandez la bonne nouvelle!

### À VENIR :

- Encore plus de choix pour les enfants et les tout-petits
- Une nouvelle machine au bloc opératoire!

N'hésitez pas à faire parvenir vos commentaires et vos demandes, l'équipe de Délipapilles se fera un plaisir d'y répondre.

L'équipe de Délipapilles!



SEMAINE  
DE LA QUALITÉ  
& DE L'INNOVATION  
DU 5 AU 12 AVRIL 2018

# INNOVONS, CRÉONS DE L'IMPACT EN SANTÉ!

Du 5 au 12 avril 2018, le CHU Sainte-Justine a célébré  
la qualité et l'innovation sous toutes ses formes.

Cette célébration a pris la forme de six journées de  
carrefours d'idées, de plateformes d'échanges, de  
rencontres riches d'émotions et d'inspirations!

Merci à tous les participants, à tous les partenaires et  
à tous les commanditaires qui ont contribué au succès  
de cette belle entreprise!